

Robert Bresson (1901-1999), L'irruption de la vie

Carlo Mandolini

Number 207, March–April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48867ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

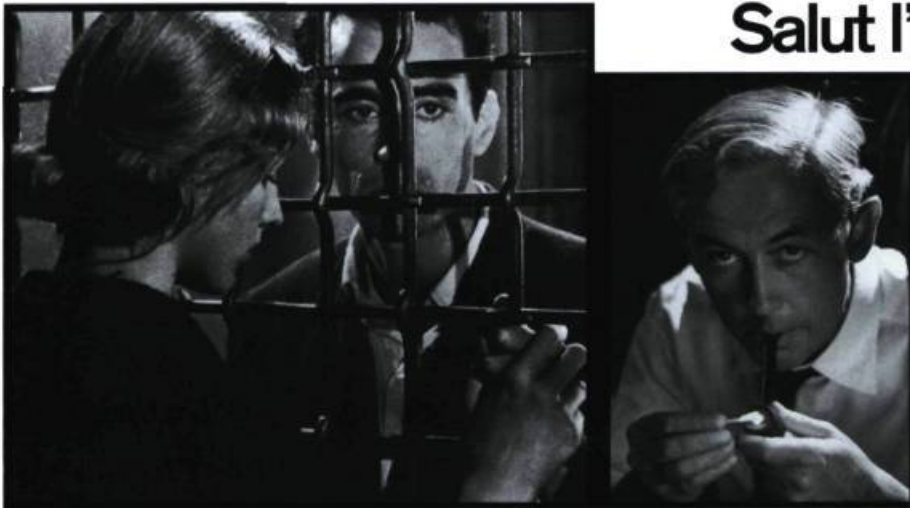
1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mandolini, C. (2000). Robert Bresson (1901-1999), L'irruption de la vie. *Séquences*, (207), 11–11.

Salut l'artiste



Pickpocket | Entre l'espace de la représentation et celui de la réception

Robert Bresson

ROBERT BRESSON (1901 - 1999) L'irruption de la vie

À peine prononcé, le nom de Robert Bresson évoque déjà des images qui ont fait le cinéma. On dit Bresson comme on dit Bergman ou Fellini. On dit Bresson comme on dit cinéaste mythique, auteur fondamental d'une esthétique originale et audacieuse qui a forgé le cinéma moderne.

Robert Bresson fut le cinéaste du dévouement, le peintre de l'ascèse. Dès son premier long métrage, *Les Anges du péché*, en 1943, il a cherché à révéler les fondements de l'existence en imposant une écriture

filmique qui privilégie l'observation rigoureuse presque clinique, des mécanismes des phénomènes humains.

Chez Bresson, cette quête fondamentale ne peut réussir qu'au prix d'une attitude de réception tout à fait particulière. Cette attitude, proche du recueillement et de la contemplation, permet de libérer la représentation filmique de tout ce qui est *superflu*, c'est-à-dire de tout ce qui peut distraire de l'essentiel, de la vérité.

Le *superflu*, dans l'œuvre de Bresson (et cela peut sembler paradoxal), c'est tout ce qui s'extériorise ou s'exprime à l'extérieur d'un schéma esthétique purement *cinématographique*.

Aussi, rien ne sert d'*exhiber* (par exemple des émotions) dans le cinéma de Bresson. Dans son œuvre, il faudra plutôt permettre au signe, à l'objet profilique, de se révéler sous une lumière nouvelle. Il faut lui permettre d'exister pour ce qu'il est, en le libérant de son signifié traditionnel, de son sens *concret*.

Car Bresson ne sait que faire du *réel*. Le cinéma, son cinéma, comme art, le septième, doit pétrir le réel, lui donner un sens nouveau grâce à une utilisation originale des éléments fondamentaux de l'écriture filmique : le cadre, la lumière, le mouvement et, surtout, le montage.

Au cœur de la démarche de Bresson, il y a donc une volonté de *dédramatiser* l'acte cinématographique, de figer le profilique comme pour mieux le regarder et lui permettre de se révéler *autrement*.

Chez Bresson, il est inutile de chercher l'émotion *dans* l'image, malgré sa beauté... L'émotion est en fait *ailleurs*, sans doute *entre* les images ou dans leur transparence, grâce au *non-jeu* des protagonistes. À moins qu'elle ne se cache quelque part entre l'espace de la représentation et celui de la réception...

Carlo Mandolini

¹ Il y a confusion quant à la date de naissance de Bresson. Selon les sources, Bresson est né entre 1901 et 1907.

- Pierre Clémenti (1942 - 1999) : Acteur français. Il tourne pour les plus grands, que ce soit pour Buñuel (*Belle de jour*), Bertolucci (*Le Conformiste*) ou Pasolini (*Porcherie*). Sa carrière est un temps arrêtée par ses problèmes de drogue et son incarcération. Il réalise quelques films expérimentaux, dont *Visa de Censure*.
- Riccardo Freda (1909 - 1999) : Réalisateur italien surtout connu pour ses péplums (*Spartaco*) et ses films d'horreur qu'il signe souvent du pseudonyme de Robert Hampton (*L'Effroyable Secret du docteur Hitchcock*).
- Anne Hébert (1913 - 2000) : La très grande écrivaine québécoise a aussi été la scénariste de *La Canne à pêche*, *Saint-Denys Garneau* et *Kamouraska* (avec Claude Jutra). Elle choisit Yves Simoneau pour réaliser l'adaptation de son roman *Les Fous de Bassan*.
- Hedy Lamarr (1913 - 2000) : Devenue célèbre avec le film tchèque *Extase*, elle est notamment Delilah dans *Samson and Delilah*. Elle déclarait un jour : « N'importe quelle femme peut être *glamour*. Il suffit de se tenir tranquille et d'avoir l'air idiot. » En 1942, elle obtenait, avec un ami compositeur, un brevet d'invention sur un système de sécurité pour les transmissions radio qui a encore aujourd'hui une incidence sur la téléphonie cellulaire.

- Clayton Moore (1908 - 1999) : Acteur américain surtout connu pour avoir interprété le rôle-titre dans la télésérie *The Lone Ranger*.
- Alain Poiré (1917 - 2000) : Producteur français, père du réalisateur Jean-Marie Poiré. Il a à son palmarès des films de la Gaumont, tels que *La Boum*, *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, *La Gloire de mon père* et *Le Dîner de cons*.
- Bernhard Wicki (1919 - 2000) : Réalisateur suisse, il devient célèbre avec son film de guerre réaliste *Le Pont*. À cette carrière, il ajoute celle d'acteur, jouant entre autres dans *La Nuit*, de Michelangelo Antonioni, et dans *La Diagonale du fou*, de Richard Dindo. 

Luc Chaput

Pierre Clémenti